PrimaryCare 2001;1:685

TarMed: la route qui poudroie …

Chères amies, chers amis, cher-es Collègues,

Rien ne bouge, rien que la route qui poudroie … Notre spécialiste TarMed lui-même a renoncé à écrire un éditorial, tant il n'y a rien de nouveau à dire sur le sujet, c'est vous dire! Et effectivement, la prochaine version 1.1 du tarif n'est pas sortie, alors que l'«information» que nous recevons, répétitive, tourne en rond.

Sentant néanmoins pas mal d'inquiétude parmi nos membres, le Comité de la SSMG a repris le volet politique de la question tarifaire – en fait, vous l'aurez compris, il se passe quand même des choses auxquelles nous devons être attentifs et attentives! En particulier, le «re-engineering» actuellement en cours (c'est-à-dire le travail de correction des erreurs figurant dans la version 1.0) nous cause quelques soucis.

Manifestement, divers groupements de spécialistes utilisent ce «re-engineering» pour faire passer des avantages particuliers, dont la multiplication commence à faire craindre que le nouveau tarif ressemble autant que l'ancien à un «tarif de bazar».

Que les chirurgiens souhaitent faire prendre en compte le temps qu'ils «perdent» pendant l'induction et le réveil, passe encore – encore que là, leur invocation réitérée du stress pour justifier des revenus incroyablement supérieurs aux nôtres en prenne un coup …

Mais là où notre surprise devient progressivement un agacement, c'est lorsque les dermatologues obtiennent un supplément parce que leurs consultations sont courtes (sic!).

Ou lorsque les psychiatres obtiennent une position «patient absent» … alors que nous avons tous et toutes entendu pendant des décennies qu'il était thérapeutique pour les patient-es d'assumer financièrement leurs rendez-vous manqués; comprenne qui pourra!

Et je dois dire que malgré l'amitié que nous leur portons, la taxe obtenue par les pédiatres pour les petits enfants «parce qu'ils salissent davantage et nécessitent du personnel» ne nous a guère convaincus.

Ainsi, ce qui nous agace, c'est que nous aussi, comme Médecins de Premier recours, nous avons plus souvent qu'à notre tour des patient-es qui manquent un rendez-vous, des patient-es qui salissent, des patient-es après lesquels il faut aérer, des patient-es qui mettent un temps infini – si ce n'est plus – à raconter leur histoire et/ou à se déshabiller et/ou à se rhabiller, des patient-es difficiles à piquer, des patient-es qui ne savent pas utiliser le paillasson, … et que, n'étaient-ce notre éthique politique et notre bon sens de médecins du terrain, en entrant dans ce petit jeu des avantages particuliers, on entrerait dans un système définitivement absurde!

Cela nous agace mais au-delà de ça, ce qui nous inquiète, c'est que même si l'on ne touche pas directement à nos prestations dans le «re-engineering», les fourchettes de nos Collègues grandissent démesurément, autour du gâteau … Certes nous avons récupéré, à l'occasion de la prise en compte du temps des chirurgiens en salle de réveil, les pour-cent que nous leur avions donnés il y a deux ans pour qu'ils ne meurent pas de faim; mais ça n'est pas pour qu'on nous les reprenne par ailleurs!

Le Comité de la Société Suisse de Médecine Générale tient donc à ce que sa position soit clairement entendue:

- nous continuons à demander le respect des principes fondateurs du TarMed, c'est-à-dire notamment une tendance à l'égalisation des revenus, et que des prestations identiques soient rémunérées de la même manière pour toutes et tous;
- derrière les premiers résultats du «re-engineering», nous sentons un glissement qui nous éloigne de ces principes;
- nous nous élèverons contre toute tentative de profiter du «re-engineering» pour créer ou maintenir des inégalités de traitement;
- nous ferons en sorte que l'esprit de la décision de la Chambre médicale du 12 avril dernier soit respecté, décision qui excluait toute atteinte à nos revenus dans le processus de finalisation du TarMed.

Voilà, chères amies, chers amis, cher-es Collègues, ce que nous pouvons dire actuellement de la question tarifaire. Les choses bougeront certainement à l'occasion de la Chambre médicale du 13 décembre prochain – et l'information suivra, soyez-en sûrs! Mais pour le moment, sur la route qui poudroie, il n'y a pas grand'chose qui avance vraiment …

Jacques de Haller
Président de la Société Suisse
de Médecine Générale

PrimaryCare 2001;1:686

TarMed: Die Strasse, die Staub aufwirbelt ...

Liebe Kolleginnen und Kollegen,
liebe Freunde,

Nichts bewegt sich, nichts als der aufgewirbelte Staub auf der Strasse ... Es gibt sowenig Neues zum Thema zu berichten, dass selbst unser TarMed-Beauftragter davon abgesehen hat, ein Editorial zu verfassen – und das will etwas heissen! Die nächste Version 1.1. des Tarifes ist tatsächlich noch nicht erschienen, und schon drehen sich die «Informationen», die wir wiederholt erhalten, im Kreise.

Da der Vorstand der SGAM bei seinen Mitgliedern eine gewisse Besorgnis feststellt, hat er den politischen Standpunkt der Tariffrage wieder aufgenommen; wie ihr es selbst bemerkt, geschehen dennoch Dinge, die wir mit grösster Aufmerksamkeit verfolgen sollten. Insbesondere bereitet uns das «Re-engineering», welches zurzeit im Gange ist (das heisst die Korrekturarbeiten an den Fehlern in der Version 1.0), einige Sorgen.

Ganz offensichtlich benutzen verschiedene Spezialistengruppierungen dieses «Re-engineering», um für sich selbst merkwürdige Vorteile zu erwirken; deren Anhäufung lässt jedoch langsam die Befürchtung aufkommen, dass der neue Tarif, ähnlich dem alten, einem «Bazartarif» gleichen wird.

Dass die Chirurgen die Zeit, die sie während der Narkoseeinleitung und Aufwachphase «verlieren», verrechnen möchten, geht ja noch an – sich immer wieder auf den Stress zu berufen und damit die unglaubliche Einkommensdifferenz gegenüber uns Grundversorgern zu rechtfertigen, ist hingegen eine «dicke Sache».

Unsere Verwunderung wandelt sich aber zunehmend in ärgerliches Erstaunen, wenn die Dermatologen einen Zuschuss erhalten, weil ihre Konsultationen kurz sind (sic!).

Oder wenn die Psychiater eine Position «versäumte Konsultation» erhalten, wenngleich wir alle während Jahrzehnten gehört haben, dass es für die Patienten therapeutisch sei, wenn sie für ihre versäumten Konsultationen finanziell selber aufkommen müssen; begreife das, wer kann!

Und ich muss trotz unserer freundschaftlichen Verbindung mit den Pädiatern sagen, dass uns der ihnen zugesprochene Zuschlag für die Kleinkinder – «weil diese mehr Schmutz verursachen und deshalb mehr Personal erfordern» – keineswegs überzeugt.

Also, es ärgert uns, da auch wir Grundversorger – häufiger als uns lieb wäre – PatientInnen haben, welche einen Termin verpassen; Patienten, welche Schmutz hinterlassen, nach welchen man lüften muss; PatientInnen, welche unendlich – oder noch länger – Zeit brauchen, um ihre Geschichte zu erzählen und/oder sich auszuziehen und/oder sich anzukleiden; PatientInnen, welche schwierig zu stechen sind; PatientInnen, welche nicht wissen, wie man eine Fussmatte gebraucht, ... aber würden wir uns – wenn dies nicht unserer politischen Ethik und unserem gesunden Menschenverstand als Hausärzte widerspräche – auf dieses Spiel um besondere Vorteile einlassen, so würde das System endgültig ad absurdum geführt!

Dies ärgert uns, aber es beunruhigt uns zugleich – auch wenn man im «Re-engineering» unsere Leistungen nicht direkt anrührt –, dass die Gabeln unserer Kollegen rund um den Kuchen immer grösser werden ... Sicher, wir haben – anlässlich der Anrechnung der Zeit im Aufwachsaal für die Chirurgen – die Prozente wiedererlangt, welche wir ihnen vor zwei Jahren gegeben hatten, damit sie nicht Hungers sterben; aber es ist nicht der Sinn, dass man es uns anderswo wieder wegnimmt!

Der Vorstand der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin legt grossen Wert darauf, dass seine Position klar festgehalten wird:

- wir verlangen weiterhin, dass die Grundprinzipien des TarMed respektiert werden, insbesondere das Bestreben nach Angleichung der Einkommen, und dass gleiche Leistungen für alle gleich entgeltet werden;
- nach den ersten Resultaten des «Re-engineering» bemerken wir ein Abgleiten von diesen Prinzipien;
- wir werden uns gegen alle Versuche, mit Hilfe des «Re-engineering» neue Ungleichheiten zu schaffen oder bestehende zu untermauern, wehren;
- wir werden alles unternehmen, dass der Beschluss der Ärztekammer vom vergangenen 12. April respektiert wird; dieser schliesst jeglichen Vorstoss gegen unser Einkommen anlässlich des Fertigstellungsprozesses des TarMed aus.

Voilà, liebe Freunde, liebe Kolleginnen und Kollegen, dies können wir zurzeit zu den Tariffragen sagen. Anlässlich der nächsten Ärztekammer vom 13. Dezember wird sicherlich Bewegung in die Sache kommen – und seid versichert, die Information wird folgen! Zum jetzigen Zeitpunkt aber gibt es nichts Wesentliches, das sich vorwärts bewegt – nichts, als der aufgewirbelte Staub auf der Strasse ...

Jacques de Haller
Präsident der SGAM
(deutscher Text: Hansueli Späth)